



Une maison de campagne idyllique à Paris



Nichée dans un coin bucolique de la capitale, cette maison, décorée par Alix Thomsen, marie les styles et les inspirations dans un esprit frais, exotique, doucement nostalgique. Elle semble avoir toujours été là.

© Ambroise Tézenas

L'entrée de la maison et son auvent de verdure.

Ville de tous les fantasmes, Paris regorge de ces petites maisons, cachées dans un havre de paix à l'abri du tohubohu des boulevards haussmanniens. Touristes, rêveurs et couples d'amoureux arpentent les rues au gré des flâneries dans l'espoir de dénicher la perle rare. Ils auront bien du mal à trouver celle-ci, tant elle est encastrée entre plusieurs immeubles, bien protégée derrière son portail. Un halo de mystère pourrait même l'entourer. Qui occupait les lieux autrefois ? Mais surtout, qui habite cette petite maison à deux étages aujourd'hui ? Depuis le jardin, on lorgne à travers les fenêtres. Un salon aux faux airs coloniaux nous ferait croire à une aventurière : aux murs, de généreuses feuilles de palmier dorées s'agitent autour des canapés verts, rehaussés çà et là par quelques fauteuils perlés multicolores arrivés tout droit du Sénégal. Les exotismes se confondent librement sous les moulures chargées, témoins d'un passé xix^e siècle resté intact, ces temps où les mœurs bourgeoises battaient leur plein. Aujourd'hui, une jeune comédienne aurait posé ses valises ici, encanaillant un peu l'ensemble avec l'aide d'une complice décoratrice.



© Ambroise Tézenas

Dans le living, une commode chinée aux puces en laque noire et dorures s'affiche devant le papier peint panoramique *D. Dream* (Iksel chez [Au fil des couleurs](#)).

Un esprit « work in progress »

Cette dernière, c'est Alix Thomsen, qui a su interpréter les envies de ladite comédienne, autant de facettes que les rôles qui remplissent sa vie. Au fil des pièces, les identités s'alternent, se bousculent, se contredisent parfois, venant troubler ce portrait crypté d'une aventurière des temps modernes. « *Je ne travaille pas vraiment selon un plan prédéfini, c'est plutôt un esprit work in progress permanent, nous confie la décoratrice. Je préfère écouter ce que le lieu a à me raconter, quitte à me laisser aller dans plusieurs directions différentes et ne jamais répéter le même style partout.* » Un credo idéal lorsque l'on arrive dans une maison avec mille souvenirs qui doivent chacun trouver leur place : un lit de Pierre Chareau en guise de cadeau parental, des tableaux de la collection familiale, un coup de cœur personnel glané à la dernière vente Boutet de Monvel chez Sotheby's et une joyeuse collection d'objets africains... soigneusement rangés dans un vaste cabinet de curiosités contemporain.

iframe : [redir.opoint.com](#)

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

Dans le salon, les panneaux moulurés font un écrin précieux à un imposant bureau fifties chiné, un canapé (Caravane) et un tabouret de l'artiste sénégalais BXS, réalisé à partir de baril de métal (CSAO).

C'est sous les toits que ce cabinet a été installé. Une drôle de géométrie irrégulière taillée dans le bois de la structure préexistante et stylisant une mezzanine qui se prolonge en étagère murale. Une idée sur mesure, comme Alix Thomsen sait les concevoir, spontanément, en s'adaptant : « *Ici, c'était aussi une manière d'accentuer la hauteur sous plafond, mais ça s'est développé au fur et à mesure. Je n'ai fait que prendre des risques en fonction des lieux qui se présentaient sans les dénaturer, et surtout sans aller nécessairement chercher le côté ostentatoire du sur-mesure. Il ne faut pas que cela se sente trop.* »

[Visualiser l'article](#)

Réalisée par Freewood à Saint-Denis, la table basse en bois exotique et laiton brossé a suivi le même schéma, tout comme le tapis commandé chez [Codimat](#). Et là où il fallait créer un jeu de portes, il aura suffi d'en chiner une et de la reproduire en face, comme si elle avait toujours été là. Par le truchement de cet artifice, on s'avance ainsi dans ce décor de cinéma, à travers les styles et les rôles d'une insaisissable héroïne. Spectateurs de sa vie, entre la réalité et la fiction.

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

Dans la salle à manger tapissée de papier peint panoramique (Iksel chez [Au fil des couleurs](#)), les chaises *Beetle* habillées de velours (Gubi) entourent une table en laiton et marbre d'Alix Thomsen, réalisée sur mesure par Freewood.

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

Le salon, confortable avec ses deux fauteuils (Caravane) revêtus de velours. Derrière, sous un miroir de style Jansen des années 1970 chiné aux puces, deux lampes à buste néoclassique (Galerie Yvan Royer).

Visuel indisponible

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

[Visualiser l'article](#)

Un coin boudoir, sur fond de tissu *Alexandrie* (Pierre Frey). Au-dessus du canapé vintage chiné, le tableau *Le Berceau* ou *Sylvie dans son berceau*, tableau de Bernard Boutet de Monvel. Coussins (CSAO).

Visuel indisponible

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

La chambre, sous le signe des oiseaux avec son grand miroir églomisé et sa lampe volière de Mathieu Challières, débouche sur le dressing aux longs miroirs.

Visuel indisponible

© Ambroise Tézenas

Dans la salle de bains, le dessin de Rafael Alterio sur le carrelage, réalisé par l'Atelier Almagiva, se reflète dans le miroir. Robinetterie (Volevatch)